

Le Musée royal de l'Afrique centrale et la RD Congo aujourd'hui



PRINCIPAUX PARTENAIRES EN RDC

- Institut des Musées nationaux du Congo
- Musée national de Lubumbashi
- Université de Kinshasa
- Université de Lubumbashi
- Université de Kisangani
- Université officielle de Bukavu
- Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu
- Institut supérieur pédagogique de Bukavu
- Centre de Recherches géologiques et minières
- Centre de Recherche en Hydrobiologie
- Centre de Recherche en Sciences naturelles, Lwiro
- Institut géographique du Congo
- Institut national pour l'Étude et la Recherche agronomique
- Institut national de Recherche biomédicale
- Institut de Recherches sociales appliquées de Kisangani
- École régionale postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT)
- Centre d'Études politiques de Kinshasa
- Centre d'Études et de Recherches documentaires sur l'Afrique centrale
- Centre de documentation de l'enseignement supérieur, universitaire et recherche à Kinshasa
- Observatoire volcanologique de Goma
- Compagnie forestière et de transformation

Mise en page : tomatolab.eu
Imprimé à Tervuren, Belgique (MRAC).

© Musée royal de l'Afrique centrale, 2019
Leuvensesteenweg 13
3080 Tervuren, Belgique

www.africamuseum.be

Éditeur responsable :
Guido Gryseels, directeur général du MRAC



Le Musée royal de l'Afrique centrale et la RD Congo aujourd'hui

Le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) est un musée et un institut de recherche dont l'expertise est reconnue mondialement. Plus de 80 chercheurs et 120 stagiaires, doctorants et scientifiques africains en résidence y effectuent des recherches sur les sociétés africaines d'hier et d'aujourd'hui et sur la biodiversité et la géologie du continent. Ils s'appuient sur les collections exceptionnelles du musée, sur le travail de terrain et sur une collaboration avec des institutions internationales, notamment africaines.

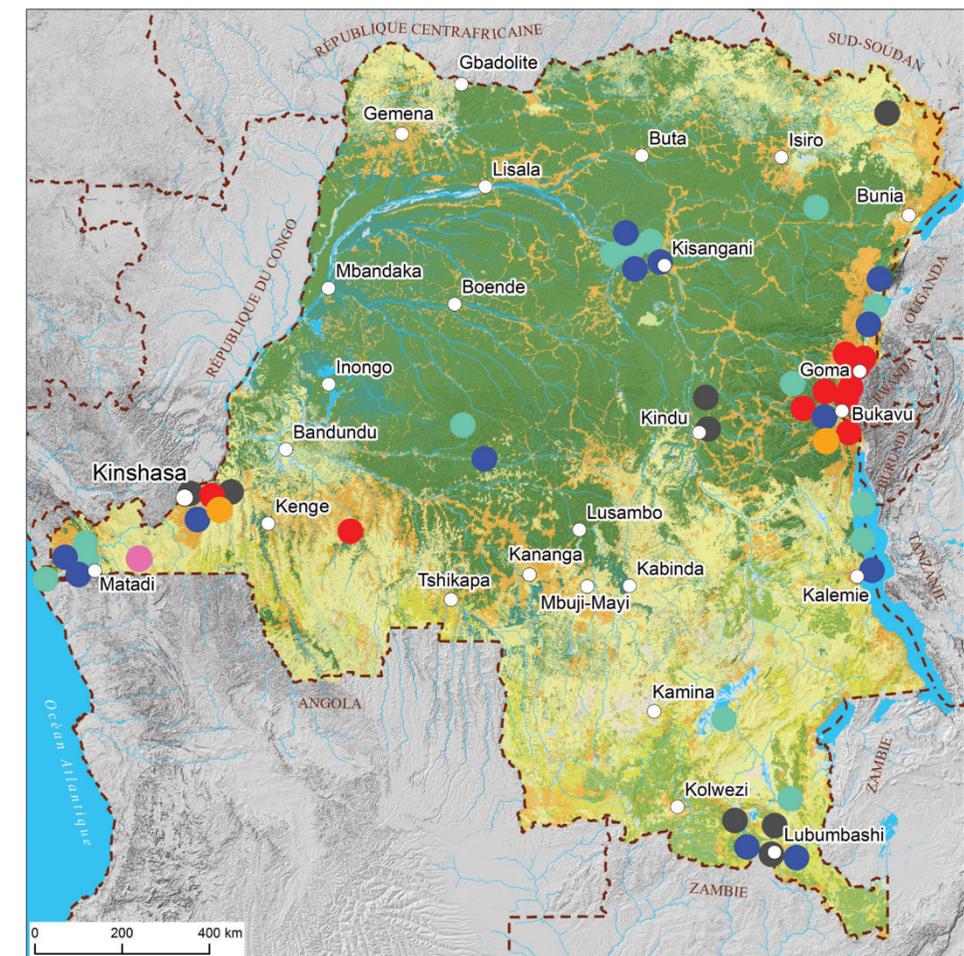
Si le MRAC est actif dans plus de 20 pays africains, la majorité de ses projets est réalisée en République démocratique du Congo. La gestion et la préservation de la biodiversité, le renforcement des capacités des institutions scientifiques ou encore la préservation et la valorisation du patrimoine culturel et scientifique de la RDC constituent le fil conducteur de nombreux projets menés au sein de l'institut. Tous s'inscrivent dans la perspective d'une contribution au développement durable de la RDC, une des préoccupations majeures des chercheurs du MRAC.

Pour réaliser ses projets, le MRAC bénéficie notamment du soutien de la Politique scientifique fédérale (BELSPO), de la Coopération belge au Développement (DGD) et de l'Union européenne.

Découvrez dans ce dépliant quelques exemples de projets réalisés en RDC, selon les principaux domaines d'activités du MRAC.

Le MRAC en RDC

- Étude, gestion et conservation du patrimoine culturel
- Lutte contre les maladies tropicales
- Évaluation des risques naturels
- Soutien au développement et à l'éducation
- Conservation de la biodiversité
- Gestion durable des ressources naturelles





ÉTUDE, GESTION ET CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL

Partage du patrimoine et des connaissances

Le MRAC collabore avec l'Institut des Musées nationaux du Congo, le Musée national de Lubumbashi, l'Académie des Beaux-Arts, l'Université de Kinshasa, le Centre de documentation de l'enseignement supérieur, universitaire et recherche à Kinshasa (CEDESURK), le Musée géographique de Bukavu, l'Institut géographique du Congo et diverses institutions de recherche pour renforcer les capacités de gestion et de conservation des collections et faciliter leur partage. Pour ce faire, les membres de ce projet améliorent l'accessibilité digitale d'une série de collections spécifiques, sélectionnées selon les besoins des partenaires et de leurs publics. La mise en place d'un réseau d'expertise en conservation et en restauration permettra aux différents partenaires de partager leurs connaissances en la matière.

Formations en gestion d'archives et aux méthodes de recherches en histoire

Le MRAC organise des formations d'une part pour les professionnels de la gestion d'archives d'institutions publiques en RDC, au Rwanda et au Burundi afin d'améliorer la gestion, la conservation et l'accessibilité de ces archives. D'autre part, une autre formation permet à de jeunes chercheurs en sciences humaines, politiques et économiques et en droit de perfectionner leurs méthodes de recherche et d'analyse en histoire. Ces formations sont réalisées avec l'École du Patrimoine africain au Bénin et sont suivies d'un séjour de travail au sein des archives du MRAC.

L'archéologie et le patrimoine culturel du Maniema

L'arrivée de marchands d'esclaves et d'ivoire au XIX^e siècle est un événement important dans l'histoire de la RDC. En étudiant la présence de marchands arabo-swahili dans la province du Maniema, à l'aide de témoignages oraux et du patrimoine matériel, le MRAC, l'asbl Groundworks, l'Université de Lubumbashi et l'Université de Kinshasa visent à améliorer la conservation et la protection de ce patrimoine historique. Par le biais de recherches pluridisciplinaires impliquant l'histoire (de l'art), la linguistique et la botanique, le MRAC étudie également l'archéologie et l'histoire plus ancienne de la province du Maniema, remontant jusqu'à 3000 ans avant notre ère.

ÉVALUATION DES RISQUES NATURELS

Risques naturels dans la région des Grands Lacs

Les risques naturels en Afrique centrale ont un impact négatif considérable sur le développement. La région des Grands Lacs est régulièrement touchée par des éruptions volcaniques, des tremblements de terre, des inondations et des glissements de terrain causant des victimes et d'importants dégâts matériels. Ces événements restent cependant relativement peu étudiés.

En collaboration avec de nombreux partenaires congolais, burundais, rwandais et ougandais, le MRAC étudie ces risques et développe des outils permettant d'en améliorer la gestion, de réduire ainsi les risques de catastrophes et de promouvoir un aménagement durable du territoire. Pour favoriser la pérennité des actions et sécuriser les acquis, le développement d'une expertise dans ces domaines est assuré par la formation de chercheurs au niveau académique et technique.

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Les poissons d'Afrique centrale

Le bassin du Congo abrite une diversité de poissons exceptionnelle. Ces derniers constituent une source majeure de protéines animales pour de nombreuses populations. Pourtant, ces poissons restent encore mal connus. Ce manque de connaissances taxonomiques freine les études sur leur biologie et sur l'impact de la pêche et des activités humaines sur le stock halieutique. Le MRAC mène des recherches sur le terrain et sur les collections du musée afin d'étudier la biodiversité et l'évolution des poissons du bassin du Congo et de la région du Grand Rift est-africain.

Le projet Mbisa-Congo, financé par la Coopération belge au Développement (DGD), étudie les poissons de dix aires protégées en Afrique centrale, dont sept en RDC. L'objectif est de documenter la diversité de chacune de ces aires protégées et de formuler des propositions pour une meilleure protection et une gestion durable de cette faune encore largement méconnue.

Depuis 2005, le MRAC organise également chaque année un stage de trois mois pour cinq chercheurs africains sur la taxonomie des poissons et sur l'utilisation de FishBase, la plus grande base de données en ligne au monde sur les poissons.



Une première en Afrique subsaharienne : ouverture d'un laboratoire de biologie du bois en RDC

Le MRAC mène plusieurs projets visant l'étude des forêts en RDC. En particulier, le projet FORETS (Formation, Recherche, Environnement dans la TShopo) contribue au développement intégré de la Réserve de biosphère de Yangambi. Ses objectifs spécifiques sont la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité et des services écosystémiques, ainsi que le développement économique dans la région. Financé par l'Union européenne, le projet est mis en œuvre par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), avec l'aide du MRAC et d'autres partenaires congolais et internationaux.

Dans le cadre de ce projet, le MRAC a ouvert un nouveau laboratoire de biologie du bois à Yangambi. Unique en Afrique subsaharienne, ce laboratoire permettra aux scientifiques congolais et internationaux de mener des recherches de pointe sur la structure et la croissance des arbres afin de mieux comprendre le rôle des forêts dans l'adaptation et l'atténuation du changement climatique.

LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES

La bilharziose : une maladie tropicale négligée

La bilharziose (ou schistosomiase) est une maladie tropicale due à un ver parasite, le schistosome. Cette maladie cause près de 180 000 décès chaque année et touche plus de 200 millions de personnes à travers le monde, essentiellement des enfants en Afrique subsaharienne. Le MRAC étudie l'évolution de ces vers parasites et de leurs hôtes intermédiaires, des escargots aquatiques.

En 2019, le MRAC, la faculté de Médecine de l'Université de Kinshasa et l'Institut national de Recherche biomédicale (INRB) ont lancé le projet ATRAP (*Action Towards Reducing Aquatic snail-borne Parasitic diseases*). Financé par la Coopération belge au Développement (DGD), ce projet de science participative vise à développer un nouveau protocole de suivi des escargots destiné à des non-spécialistes. Les citoyens ont ainsi un rôle actif dans le monitoring de cette maladie et dans sa sensibilisation auprès des communautés.

SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT ET À L'ÉDUCATION

Les 26 provinces de la RDC

En 2008, un programme de recherche pluridisciplinaire sur la décentralisation congolaise et d'étude des 26 provinces de la RDC a été lancé. À partir de la collecte, l'analyse, l'actualisation et la synthèse des données recueillies, le MRAC publie des ouvrages consacrés à chacune de ces entités. Les caractéristiques naturelles, culturelles, historiques, politiques, administratives, économiques et sociales y sont développées. Le projet a pour objectif de mettre à la disposition des pouvoirs congolais, des populations congolaises et des acteurs internationaux un instrument complet pour mieux s'impliquer dans les enjeux du développement des différentes provinces et du pays.

Éducation à l'histoire environnementale au Kivu

Le MRAC est partenaire d'un projet mené par l'Université de Namur et l'Institut supérieur pédagogique de Bukavu visant à freiner la dégradation environnementale en RDC, et plus particulièrement au Kivu, une région soumise à une forte pression démographique. Le projet contribue à sensibiliser les élèves du secondaire à ces questions et à l'impact de l'activité humaine sur l'environnement.



Cette sensibilisation passe par les enseignants et par les associations de protection de l'environnement, grâce à des outils pédagogiques appropriés. La réalisation de ces outils repose notamment sur un partage d'expérience avec des enseignants et sur des recherches scientifiques. Plusieurs thèses de doctorat et recherches sont ainsi menées dans le domaine de l'histoire environnementale et de la didactique de l'histoire.

Résidences d'artistes et de journalistes au MRAC

Le MRAC veut renforcer l'échange d'information, le dialogue inter-culturel et la co-création avec les communautés africaines dans une plateforme dynamique, multipartenaire et internationale.

Dans cette optique, le MRAC accueille chaque année en résidence au moins un artiste d'origine africaine, dont la pratique engage une réflexion ou une œuvre en lien avec le musée, son identité, son histoire, celle de ses collections et/ou le pays d'origine de l'artiste.

De même, pour ouvrir le musée à des journalistes porteurs d'un regard et d'une analyse spécifiques, le MRAC accueille en résidence chaque année au moins un journaliste d'origine africaine. Ce programme leur permet d'élargir leurs réseaux professionnels en Europe et également en Afrique.

GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Les géoressources : contribution majeure au développement durable

Le développement des sociétés modernes repose largement sur l'exploitation de géoressources (ressources minérales, hydriques et énergétiques). De plus en plus, la recherche en géologie prend en compte les dimensions environnementales, économiques, sociales et de santé publique de l'exploitation des ressources, et notamment des gisements de minerais stratégiques (cobalt, tantale) en RDC.

Dans l'optique d'une bonne gouvernance des géoressources, il est important qu'un pays dispose de moyens publics de recherche académique et de gestion de l'information, ainsi que d'un cadre administratif garantissant la collecte et la gestion des informations stratégiques sur le sous-sol.

Le MRAC collabore avec le Centre de Recherches géologiques et minières (CRGM) et les universités de Kinshasa, de Bukavu et de Lubumbashi afin d'améliorer l'expertise académique sur la géologie des ressources minérales et leur impact sociétal dans le cadre d'une gestion intégrée, impliquant toutes les parties concernées : communautés, experts, acteurs économiques et responsables politiques. L'objectif final est que la demande globale en ressources minérales contribue davantage au développement de la RDC, par une redistribution et une répartition équitables des bénéfices dans toutes les couches de la société.